
ÉDITORIAL

Pierre Lepori

L'idée de cette revue est née à Berlin, en mai 2008, face au nouveau mémorial pour les victimes homosexuelles du nazisme. Ce qui m'a ému, regardant la file de gens qui attendaient devant ce bloc noir pour lorgner à travers une fenêtre et y découvrir avec émotion deux hommes qui s'embrassent, n'était pas tant la blessure enfin reconnue publiquement d'une persécution enracinée dans notre culture durant des siècles. C'était plutôt la présence physique d'un lieu, au milieu de la ville, où l'amour se dit au-delà de toute discrimination.

Une revue est un lieu: champ de rencontres, de partage. Et la littérature est cet espace mouvant où l'universalité ne peut se passer de la singularité, voire de la différence, du trouble; où la marge a droit de cité; où les frontières – souvent inscrites dans la langue dont nous avons hérité – deviennent poreuses.

Dans les rencontres enthousiastes qui ont suivi la fondation de la Revue et de l'Association, il a été très vite clair que l'idée d'une littérature homo, bi, trans, inter, queer (*ou pas*: d'ailleurs le texte qui ouvre cette première livraison ne rentre dans aucune de ces catégories) n'est pas un acquis ni une étiquette mais un questionnement, un levier pour interroger nos genres, nos appartenances, singulières et constamment négociées, au monde. *Hétérographe* milite donc à sa manière, dans l'espace libre de la littérature et des arts, pour le décloisonnement des identités et le refus de tout préjugé.

Point d'où, localisé géographiquement, avec le poids des corps qui s'y expriment, *Hétérographe* ouvre ses pages à nos espoirs, à nos envies:
